

l'ouest, un ruisseau clair entre dans le Djahan au milieu d'une allée de grands chênes, de bosquets d'arbres fruitiers et de buissons divers. Cette région est pauvre en oiseaux, en insectes et en fleurs, à cause du manque d'eau.

A une certaine distance du pont dont nous venons de parler, à droite du fleuve, Davis indique sur sa carte Newpet, *Norpert*; mais il ne le mentionne pas dans sa topographie, car il n'y pénétra pas. Je ne saurais affirmer si le *Norpert* de ce voyageur est le même que le village *Norpert*, qu'un écrivain arménien place dans le district de Sis, et un autre encore dans celui de Hadjine, dans lequel district nous l'avons placé nous aussi (p. 177). Comme le même auteur cite aussi le village arménien *Adjemoglou* près de ce lieu, il s'en suivrait que les deux *Norpert* ne sont qu'une seule et même chose.

2. — RIVE GAUCHE DU DJAHAN. — THIL DE HAMDOUN

L'espace du territoire de la vallée à gauche, c'est-à-dire au sud et à l'ouest du Djahan, au nord du Golfe des Arméniens, à l'ouest des montagnes Amanus, a eu ses fastes dans notre histoire nationale, comme nous l'indiquent les noms des forteresses et des constructions, et l'histoire des nombreuses incursions des Egyptiens, qui s'en rendirent maîtres durant la dernière époque de la dynastie des rois arméniens. Jusqu'ici ce territoire a peu tenté l'esprit aventureux des explorateurs, aussi ne trouve-t-on que très peu de renseignements soit sur la configuration du sol, soit sur les bâtiments. La mention de l'étrange source thermale de Haroun, dont nous avons parlé dans la physiographie (p. 8), semble nous indiquer le siège d'intéressants phénomènes géologiques, que la proximité des montagnes *Duldul* confirment.

De nos jours on n'indique dans cette contrée que le ruisseau *Ara*, qui, descendant des montagnes Amanus, coule d'abord parallèlement au fleuve Djahan, dans la direction du sud, puis, tournant de l'est à l'ouest, se jette dans ce même fleuve, à quelques lieues de l'embouchure du Saouran. Il paraît que c'est le même ruisseau qu'on nomme *Yalbouze*, ou *Yarbouze*, du nom d'une bourgade située dans un défilé de l'Amanus, entre *Osmanié* et *Islahié*, et qui parcourt les gorges des montagnes *Biléli* et *Dévrigheli*. Parmi les constructions on désigne les emplacements de cinq ou six villages sans nom, et deux champs de ruines.